

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Juillet Août 2011 : N°219 : 3,00 euros

Le pince oreilles

Edito

Au fil des Bouches à Oreilles, nous avons très souvent évoqué la richesse de la rencontre, qui caractérise bien notre mouvement.

Marie-Jo est certainement l'une des personnes qui a le plus vécu cette belle alchimie de la rencontre où, en toute simplicité, ce qu'il y a de plus essentiel est partagé : du temps, des mots, des silences, des sentiments, des sourires, de la chaleur humaine.

Marie-Jo tu n'es peut-être pas docteur en théologie, puisque tu as quitté l'école à 12 ans, mais tu es à coup sûr docteur honoris causa en humanité, même si ta modestie doit en souffrir.

Autre rencontre, plus sulfureuse, celle de notre ami Gilbert qui, sans langue de bois, invite notre mouvement à un engagement plus politique et plus radical.

Tu as raison Gilbert, il est des moments où ne rien dire est une lâcheté, et ce que nous vivons aujourd'hui est trop grave pour ne pas être dénoncé et combattu ; l'hypocrisie des discours politiques contredits par des actions totalement inverses, que ce soit sur le plan social, environnemental, économique...

C'est d'ailleurs l'objet d'une campagne d'appel à la résistance, qu'Emmaüs va mener avec d'autres mouvements, dans les mois à venir, et dont nous allons largement faire écho dans les prochains Bouches à Oreilles.

Après le temps de s'indigner vient celui de résister, d'agir...

À bientôt

Bernard

Sommaire

Num 219 - 16 pages

1/5 : Interview de Marie Jo, amie de Poitiers... et d'ailleurs...

6 : "Départ" de Jean Jacques Foucret.

7 : 2/3/4 octobre Chrétiens Emmaüs à Ligugé - Nouveau fly de Rochefort - Michel (dit Lafleur).

8/9 : Lectures de vacances...

A : Edito.

B/C : Collège compagnons 9 juin à Poitiers.

D/E : Rencontre Amis 9 juin à Saumur - Recyclade 2011 vers le Salon.

F : Accueil inconditionnel (suite...)

G : Slogans sympas du Secours Catho.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ARRÜ BERNARD

RÉDACTEURS : DUVERGER J CLAUDE ET SOURIAU GEORGES

IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"

EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN

Collège des Compagnons

9 juin 2011 à Poitiers

Les communautés et compagnons présents :

Nantes (Roger, Frédéric), Saintes (Michel, Dominique), Peupins (Pierre Yves, François, Francis, Alain + Odette et Christian pour la région), Laval (Gérard, Stéphan, Jean Pierre, Bernard), Le Mans (Paul), Châtellerauld (Vittorio, Albert, Fabrice), Poitiers (Philippe L, Jacky, Sabrina, Alexandre, Philippe B + Laurent chantier retraités Em Fr). Nous étions donc 25 venant de 7 communautés.

Le thème du jour :

Etre un compagnon d'Emmaüs "retraité".

I - ETAT DES LIEUX dans nos communautés :

Pour les communautés présentes : à ce jour le nombre de retraités va de 0 à une dizaine... avec des projections pour dans 10 ans de 10 à 20 retraités...

II - Est-ce POSITIF d'avoir des retraités en communauté ?

Expressions diverses retenues : Un retraité devient un plus pour la communauté... Il n'est pas tenu à un travail, il doit participer à la vie communautaire et ne doit être sollicité qu'en cas de besoin... Il peut transmettre son savoir-faire... Leur appartenance communautaire fait sens... ils restent actifs et participatifs... ils ont une expérience à communiquer... Ils continuent de participer au travail et aux activités. Les liens continuent avec les compagnons... C'est bien qu'il y ait plusieurs générations ensemble... Psychologiquement, c'est bien qu'ils restent car c'est difficile à l'extérieur de se refaire un réseau de relations... C'est bien d'avoir des retraités pour "boucher les trous"... on peut s'appuyer sur eux...

III - Est-ce que ça POSE DES PROBLEMES d'avoir des retraités ?

- Des problèmes dûs aux logements à adapter...
- Des problèmes dûs à la santé, à la dépendance...

Les communautés ne sont pas adaptées pour accompagner des personnes 24h/24... Les problèmes sont actuellement résolus au cas par cas par les responsables et c'est bien.

IV - ALLOCATION, PECULE, REVERSEMENTS :

A ce sujet, la situation est très diversifiée là où il y a des retraités :

- Certains touchent le pécule, d'autres non...
- Tous reversent à la communauté une partie de



leur retraite, à des pourcentages divers... Une communauté facture précisément hébergement, restauration, vie communautaire etc... tout en laissant un minimum au compagnon retraité...

- Deux "conventions" écrites existent à notre connaissance, très différentes l'une de l'autre...

LA REFLEXION AU PLAN NATIONAL : apports de Laurent Guinebretière...

Actuellement, le groupe de travail "retraite du compagnon" prévoit des rencontres avec des responsables de CARSAT (ex CRAM)...

- Au plan national, une augmentation importante du nombre de retraités dans les communautés est prévue dans les années à venir.

- A l'évidence, il y a une grande différence de réflexion et de manière de faire dans les commu-



nautés . le groupe de travail doit à terme proposer un cadre. Il y a déjà des points qui sont acquis.

- Il est important de revenir à la définition d'un compagnon. Suivant le statut "officiel" des "*personnes accueillies dans des organismes d'accueil communautaire et d'activités solidaires*", les personnes retraitées restent des compagnes ou compagnons à part entière... avec des droits et des devoirs pour eux et pour les communautés : santé, logement, accompagnement, participation aux activités solidaires etc... C'est aux responsables de veiller à l'équilibre global actifs et moins actifs...

- Nous ne sommes pas dans la logique de la société qui fait dépendre essentiellement du travail les ressources de la personne, mais dans la logique Emmaüs qui se réfère à l'appartenance communautaire de la personne. A ce titre, le compagnon retraité devrait continuer à toucher le pécule.

- C'est logique qu'un compagnon retraité reverse une partie de ses revenus à la communauté. Admissible également qu'il dispose d'un peu plus qu'un compagnon avant la retraite, dans la mesure où l'écart est raisonnable.

- Les communautés doivent prendre en compte les souhaits des compagnons qui arrivent à la retraite, de rester ou de partir... Dans les deux cas, un accompagnement doit avoir lieu, plus ou moins proche selon la situation.

- L'accompagnement des personnes qui vieillissent fait partie de l'accompagnement des personnes accueillies... Il ne faut pas que des raisons économiques empêchent cet accompagnement... Une mutua-

lisation nationale est à étudier...

- L'habitat est à penser ou repenser globalement en fonction des accueils : personnes seules, familles, retraités etc...

- Finances : le minimum vieillesse (à peu près 700€) n'est pas toujours acquis d'emblée... Voir au cas par cas...

V - LES SOUHAITS DU COLLEGE DE COMPAGNONS :

En fin de rencontre, après les discussions, les 5 souhaits ci-dessous sont proposés par les compagnons présents. Nous demandons à notre Région Pays de Loire Poitou Charentes de les prendre en compte pour en débattre et faire remonter à Emmaüs France.

1 - Selon l'accueil inconditionnel qui est notre règle, la situation administrative d'une personne ne doit être ni un avantage ni un handicap pour être accueillie dans une communauté Emmaüs...

2 - La question d'ancienneté ne doit pas être considérée pour un compagnon retraité, ni pour un premier accueil, ni pour rester comme retraité dans la communauté

3 - Il faut bannir le terme de quota ou de nombre maximum de retraités dans une communauté... Pour les compagnons, les responsables doivent gérer les équilibres mais sans définir d'avance un quota de jeunes, de femmes, de retraités, d'étrangers etc... C'est au cas par cas que chaque situation doit être vécue.

4 - Le retraité doit continuer à toucher le pécule, tout en reversant une partie de sa retraite à la communauté.

5 - Comme tout compagnon, le compagnon retraité a des droits et des devoirs. Il doit assurer les mêmes engagements que tout compagnon, dans la mesure de ses capacités... "*Faire ce qu'il peut... mais le faire...*" On a cité tel ou tel retraité physiquement fatigué mais participant aux activités communautaires, visitant les malades etc...



**Prochain Collège le 29 septembre 2011 à Angoulême :
l'insertion du compagnon, dans et hors communauté.**

Rencontre régionale des Amis

9 juin 2011 à Saumur.

Le Comité d'Amis de SAUMUR accueillait ce jour-là 35 amis de 12 groupes Emmaüs de notre région Pays de Loire Poitou Charentes. Avec l'aide de JEAN ROUSSEAU, président d'Emmaüs International, nous avons travaillé la question :

Comment mieux partager la dimension internationale du Mouvement au sein de nos groupes ?

Le fond de ce Mouvement, disait l'Abbé Pierre, consiste dans la rencontre de quelques personnes (...) qui, portant leurs regards vers d'autres détresses, décident ensemble d'unir leurs efforts ...

Le tour de table a montré que de nombreuses actions existaient déjà, en liaison avec Emmaüs International. A commencer par la réalisation de containers à destination principalement de l'Afrique et des Pays de l'Est. Souvent une occasion pour des communautés ou des comités d'amis de regrouper leurs efforts afin de rassembler plus rapidement les objets et le matériel adaptés, de renforcer leurs liens, aussi.

Une question permanente se pose : la livraison d'un container est-elle un simple assistantat ?

Elle est rapidement balayée : que serions-nous, nous-mêmes, en mesure de faire, si nos donateurs n'existaient pas ? Les communautés existeraient-elles sans cet outil de toujours qu'est le don et la récupération ? En Amérique du Sud comme en Afrique, les containers sont indispensables pour pallier l'insuffisance des ressources locales. Non seulement, ils sont indispensables à la vie quotidienne des groupes mais participent de la vie économique locale et génèrent des emplois.

Rappel des cinq projets majeurs portés par Emmaüs International :

- Accès à l'eau,
- Accès à la santé,
- Libre circulation des migrants,

- Accès à l'éducation,
- Finance éthique.

Le Lac Nokoué (accès à l'eau) remporte la palme des contributions. Une inquiétude sur ce projet qui absorbe des finances importantes. Est-ce un tonneau sans fond ? Jean ROUSSEAU, président d'Emmaüs International, présent parmi nous, a rapidement levé les doutes : le projet est ambitieux : plus de 70 000 personnes sont concernées mais le premier des 9 sites prévus est désormais opérationnel (adduction d'eau et assainissement) et la mise en place juridique de l'association des habitants et usagers est en bonne voie : un modèle de gestion citoyenne d'une ressource vitale.

D'autres projets sont également menés en collaboration avec des associations n'appartenant pas au Mouvement : Eau Vive, Chiffonniers du Caire, actions ponctuelles sur Haïti, ASMAE de sœur Emmanuelle ...

Les contributions peuvent prendre des aspects inattendus : c'est ainsi qu'une vente aux enchères a permis d'acheter une vache destinée à fournir du lait à une association malaisienne s'occupant d'un orphelinat ...

Compagnons et bénévoles participent à des chantiers ponctuels : réaménagement d'une cuisine provisoire à la communauté de Saintes, aménagement du lieu de souvenir d'Esteville, chantiers en Bosnie, dans différents pays d'Afrique ...

L'après midi, les échanges au sein de quatre ateliers ont permis de dégager



quelques points d'une meilleure contribution des groupes aux échanges internationaux :

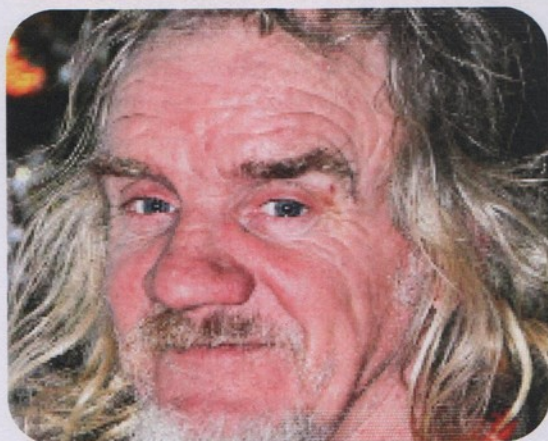
- Création et animation d'une commission solidarité avec un budget annuel défini.
- Meilleure diffusion de l'information au sein des groupes.
- Meilleure information des clients et des donateurs : affichage près des caisses, coin café dans les grandes ventes, tract lors des ventes ...
- Mutualisation des actions entre groupes Emmaüs d'un même secteur géographique.
- Participation avec d'autres associations lorsque les moyens sont trop faibles : Artisans du Monde, Secours catho, Secours populaire.

En conclusion de la journée, Jean ROUSSEAU a rappelé les dimensions actuelles d'Emmaüs International : une galaxie de 317 groupes très différents les uns des autres, répartis dans 36 pays et rappelé les engagements statutaires des groupes adhérents : cotisation, vente annuelle de solidarité, Salon, participation à la vie du Mouvement, aux projets collectifs, aux AG mondiales.

Il a confirmé la tenue de l'**Assemblée Mondiale du 18 au 25 mars 2012 à Anglet** (Pyrénées Atlantiques) en invitant les divers acteurs du Mouvement à y venir nombreux. C'est le lieu où se débattront les projets et orientations pour les années futures...

Compte-rendu Jean Louis Giraud.

La "RECYCLADE" Emmaüs 2011 vers le Salon !



Fidèle Popaul des Peupins,
notre régional de la Recyclade

Pour la quatrième année, plusieurs communautés Emmaüs se sont regroupées pour organiser une nouvelle RECYCLADE... 18 cyclistes sont partis de Saint Paul les Romans pour 700 kilomètres à parcourir en 6 jours.

Objectif : le SALON EMMAÜS Porte de Versailles à Paris : applaudissements garantis à l'arrivée le samedi 18 juin. C'est Patrick WEIL, le président d'Emmaüs Bourgoïn Jallieu qui coordonnait l'opération : *"Il s'agit de montrer que collectivement, on peut réaliser de belles choses, et aussi de faire faire du sport à des compagnons qui, au préalable, ont fait un travail sur leur santé, respecté des règles d'hygiène de vie et ont travaillé sur l'effort."*

Accueil Inconditionnel ! Jusqu'où ? Engagement politique indispensable !

Le débat continue... Rappel des contributions : BâO de mars : Bruno s'est exprimé + l'édito de Bernard... BâO d'avril : contribution de Dominique Denimal + l'édito de Bernard... BâO de mai-juin : Laurent Laflèche... Ce mois-ci, nous vous proposons un papier de Gilbert Cron, ami de longue date d'Emmaüs Peupins, membre du Conseil d'Administration et engagé dans diverses associations locales... A vos plumes pour les prochains numéros !

"Au risque de choquer, je dis qu'Emmaüs doit s'engager clairement politiquement."

Je n'ai pas la prétention d'apporter une contribution au débat sur l'inconditionnalité de l'accueil mené au sein des communautés et dont BâO se fait l'écho depuis plusieurs numéros. Je veux seulement émettre une idée, plutôt un doute qui me titille.

Je ne saisis pas bien toute la finesse de l'analyse de Dominique Denimal. Sagesse ! Prudence ! Laurent Laflèche prend de la hauteur par rapport au débat, apporte la note personnelle de sa foi. Il est évident que tous nous pouvons nous retrouver dans les citations - évangéliques ou non - par lesquelles commence son mot.

Je suis pleinement d'accord avec Bernard Arru pour affirmer que la société de demain sera solidaire et écologique ou ne sera pas !!! J'ajouterais qu'elle devra aussi se métisser et se mélanger pour ETRE.

Mais voilà !!! Des mots, des mots... A mon sens, c'est enfoncer une porte ouverte que de dire qu'il faut trouver le juste équilibre entre l'accueil inconditionnel et la gestion de la

boutique. Il est évident, pour que tout le monde se sente bien dans la communauté, que les responsables doivent être sereins et disponibles.

Le mouvement Emmaüs est peut-être l'association qui s'engage le plus dans les tentatives

façon claire sur le plan politique.

Depuis quelques années nous avons vu arriver les "charters", les "quotas", les "reconduites" aux frontières. Nous avons entendu les discours révoltants, bêtes et racoleurs des Wauquiez, Hortefeux, Guéant ou autres sbires de Sarkozy. Nous les avons vus hypocritement applaudir au "printemps arabe" et en même temps refuser l'entrée sur "notre" territoire à des milliers de jeunes qui fuient des conditions de vie rendues difficiles par ce "printemps".

Ces faits et beaucoup d'autres nous interdisent de soutenir l'équipe actuelle qui dirige le pays. Depuis 200 ans la gauche, souvent sous la pression des mouvements syndicaux, est à l'origine de presque toutes les avancées sociales et réformes importantes. Et cela malgré des reculades de toutes sortes, des trahisons, de cruelles déceptions infligées aux militants. Et il y a bien sûr des zones d'ombres, des actions peu glorieuses, mais c'est en étant clairement à son côté comme mouve-



15 août 2010 : Gilbert et Marie Madeleine "accueillent inconditionnellement" chez eux les compagnons des Peupins pour un pic-nic géant avec les amis de la communauté !

d'aide aux sans papiers. Mais dans tous les cas il ne peut accueillir qu'un infime pourcentage de ceux-ci. Alors ? La solution doit venir d'ailleurs. Au risque de choquer, je dis qu'Emmaüs doit s'engager de

ment que nous ferons bouger les choses.

Nous devons lui crier - à la gauche - hurler dans ses oreilles qu'il faut régulariser tous les "sans papiers", que l'immigration est une chance pour une société, qu'aider les pauvres est un enrichissement pour tous. Nous devons forcer la gauche à changer le discours dominant, rétablir la vérité sur les immigrés, les pauvres, les sans papiers. Que ce rétablissement de la vérité soit l'essentiel de ses

futures campagnes électorales.

Sur le dernier BâO, Anne Saingier propose un bon projet qui peut être un projet de loi facilitant l'immigration mais il n'a aucune chance avec l'équipe qui dirige actuellement ce pays.

De tels projets sont au cœur des préoccupations d'Emmaüs depuis la création du mouvement.

Des élections vont bientôt avoir lieu. Nous devons résolument y participer tant individuellement qu'au nom du mouvement. Il est faux de dire que les hom-

mes politiques ne puissent rien faire face aux puissances financières et aux groupes économiques internationaux, etc... etc... *Ils peuvent s'ils le veulent.* C'est à nous de leur imposer les priorités qui sont les nôtres et qui servent l'immense majorité des citoyens de la terre.

A mon sens, ce type d'engagement est la suite logique de notre adhésion à des mouvements tel Emmaüs.

CRON Gilbert

Des slogans "sympas" du Secours Catholique...

On souhaite des crèches, pas seulement à Noël !

Précarité, faim, exclusion. Vu de loin, ce sont des mots, Vu de près ce sont des maux !

Il y a pire que de prendre le bus pour se déplacer : ne pas pouvoir prendre le bus pour se déplacer.

Quand on travaille à temps partiel, doit-on manger à temps partiel ?

La France est un pays très riche... en pauvres.

Lequel de ces deux mots est français ? Hospitalité ou charter ?

Hébergement d'urgence. Certains soirs, c'est ce qui peut faire la différence entre des draps et un linceul.

Il arrive qu'on puisse mieux nourrir ses angoisses que ses enfants.

Question : un maire qui crée des logements sociaux est-il réélu ?

Les grands maires sont ceux qui font quelque chose pour les grands-mères.

Gens du voyage. Plutôt que les caravanes, ce sont les préjugés qu'il faudrait expulser.

Pour résoudre les problèmes des jeunes, faut-il se contenter d'attendre qu'ils ne le soient plus ?